

Le Prix partenariat – Michel Landry

Michel Landry, Ph. D., a codirigé le RISQ pendant plus de 20 ans. Ses travaux ont donné lieu au développement de nombreux instruments d'évaluation et de dépistage et d'outils d'intervention pour les adultes et les jeunes aux prises avec une consommation problématique d'alcool ou de drogue. Il est d'ailleurs coauteur du programme de boire contrôlé Alcochoix+. Plusieurs des instruments qu'il a développés sont maintenant largement utilisés au Québec et ailleurs dans le monde. Il est l'auteur d'un grand nombre de publications sur la toxicomanie et il a fondé puis assumé la direction de la revue Drogues, santé et société pendant plus d'une décennie. En 2007, il a copiloté la demande qui a permis au Centre de réadaptation en dépendance de Montréal de devenir Institut universitaire sur les dépendances. Au cours de sa carrière, ses recherches et ses diverses activités ont toujours été menées dans un souci constant d'intégrer les milieux cliniques à sa démarche, dans un esprit de partenariat et de coconstruction des savoirs. Notons également qu'en 2011, l'Association des centres de réadaptation en dépendance du Québec lui décernait le Prix hommage pour souligner son apport significatif au développement des services de réadaptation en toxicomanie au Québec. Par la création du Prix partenariat - Michel Landry, le RISQ, l'AIDQ, l'IUD, HERMES et (RÉ)SO 16-35 souhaitent reconnaître tous les efforts de Michel Landry qui a su démontrer la nécessité des partenariats de recherche avec les milieux de pratique.

DESCRIPTION

Le *Prix partenariat – Michel Landry* souligne la contribution exemplaire d'un partenariat recherche-intervention à la mobilisation des connaissances, à l'élaboration de nouvelles approches ou à la bonification des interventions dans le champ des dépendances. Ce partenariat doit avoir impliqué un.e chercheur.se, un groupe de chercheur.se.s du RISQ, de l'AIDQ, de l'IUD, d'HERMES ou de (RÉ)SO 16-35 ou un membre de la communauté étudiante et un milieu d'intervention. Remis aux deux ans, le Prix vise à stimuler et à encourager la poursuite d'activités partenariales dans le futur. Autant les chercheur.se.s, les clinicien.ne.s, les établissements que les étudiant.e.s peuvent appliquer à ce concours. En plus de la mention ou du certificat de reconnaissance délivré à l'ensemble de l'équipe, **un montant de 2 000\$ sera remis au chercheur.se ou à l'étudiant.e responsable de l'activité** pour souligner l'excellence du partenariat et surtout, encourager le groupe à diffuser les connaissances générées par le projet. **Un second montant de 2 000\$ sera attribué au milieu clinique** afin que le ou les intervenant.e.s y œuvrant accèdent à de la formation ou à du matériel didactique dans le champ des dépendances.

CONDITIONS D'ADMISSIBILITÉ

- ✓ Être un.e chercheur.se, un partenaire, un.e étudiant.e dirigé.e par un.e chercheur.se du RISQ et/ou du de l'AIDQ, de l'IUD, d'HERMES et/ou de (RÉ)SO 16-35.
- ✓ **Au cours des 12 derniers mois**, avoir réalisé un projet de partenariat s'inscrivant dans la programmation scientifique de l'une des équipes de recherche et impliquant au moins un milieu clinique et un membre chercheur.se ou un.e étudiant.e du RISQ, de l'AIDQ, de l'IUD, d'HERMES et/ou de (RÉ)SO 16-35.
- ✓ Pouvoir démontrer l'impact du partenariat auprès des milieux scientifiques et cliniques;
- ✓ S'engager à nommer le soutien offert par le RISQ, l'AIDQ, l'IUD, HERMES et (RÉ)SO 16-35

LA PERSONNE DEVRA FOURNIR :

- ✓ Le formulaire ci-joint dûment rempli;
- ✓ Tout autre document pertinent à l'évaluation de la demande.

CRITÈRES D'ÉVALUATION

- ✓ Importance et qualité du partenariat;
- ✓ Engagement de part et d'autre, partage des savoirs;
- ✓ Contribution du partenariat à l'avancement ou à la mobilisation des connaissances (ex. rapport de recherche, bonification des pratiques cliniques);
- ✓ Engagement de l'équipe partenariale à promouvoir l'impact et les résultats de la démarche;
- ✓ Engagement d'intervenant.e.s et d'étudiant.e.s à la démarche;
- ✓ Engagement de pairs aidants/ personnes avec vécu expérientiel dans la démarche;
- ✓ Implication de plus d'un.e chercheur.se des équipes de recherche (*un atout*).

DATE LIMITE

- ✓ La date limite pour le dépôt des candidatures est fixée au vendredi **10 avril 2026**.

SOUSSION D'UNE DEMANDE

Les demandes doivent être acheminées par courriel à l'adresse suivante :
risqtoxico@uqtr.ca

Formulaire de demande : Prix partenariat – Michel Landry

<p>Responsable de l'activité</p>	
<p>Autres personnes impliquées dans l'activité et appartenance/affiliation</p>	
<p>Axe de la programmation d'une des équipes de recherche dans lequel s'inscrit le projet (voir annexes)</p>	
<p>Titre de l'activité de partenariat</p>	
<p>Résumé de l'activité de partenariat réalisée (objectifs, méthode, participants, impacts et rayonnement)* <i>(max 500 mots; joindre tout document pertinent à l'évaluation)</i></p> <p>* Joindre le projet en annexe.</p>	

<p>Explication de l'activité de mobilisation des connaissances <i>(max 200 mots)</i></p>	
<p>Période au cours de laquelle s'est réalisée l'activité</p>	

PROGRAMMATION DE RECHERCHE DU RISQ

AXE 1 – MIEUX COMPRENDRE LES DÉTERMINANTS DES TRAJECTOIRES DE DÉVELOPPEMENT ET DE RÉTABLISSEMENT DE SURCONSOMMATION DE SUBSTANCES PSYCHOACTIVES

La notion de trajectoire englobe l'ensemble des parcours de consommation de substances psychoactives, allant de l'usage simple à aiguë (acuité), à court terme jusqu'à chronique (durée), cumulant les problèmes dans diverses sphères (complexité), avec tous les aléas possibles. Cet axe vise à mieux comprendre les déterminants des trajectoires d'usage à risque ou abusif de substances et du rétablissement. Dans le cadre de la programmation 2021-25, les chercheurs du RISQ s'intéressent à l'abus de substances auprès de multiples sous-groupes notamment les personnes en situation d'itinérance, celles ayant des démêlés avec la justice, au début de leur judiciarisation ou encore lors de leur sortie de détention, ou encore les personnes abusant d'opioïdes. Le RISQ s'intéresse également au contexte de la pandémie et ses impacts sur les personnes utilisant diverses substances tel que le plus grand recours au DarkNet pour obtenir ses produits, ou encore les comportements de prise de risque, en contexte de COVID, chez les jeunes utilisant des substances. Les membres de l'entourage nous préoccupent également, notamment via des travaux visant à identifier les barrières les empêchant de recourir à des services d'aide dans leur rôle de soutien à la personne dépendante aux substances.

AXE 2 – DÉVELOPPER ET ÉVALUER L'EFFICACITÉ DES STRATÉGIES DE PRÉVENTION CIBLÉES ET D'INTERVENTION

Ce 2ème axe porte sur le développement de questionnaires de dépistage et d'évaluation pour aider à offrir des services adéquats à chaque personne. Nous développons également des programmes et en évaluons l'efficacité. Parmi les travaux actuellement en cours, mentionnons un programme phare offert dans tous les CISSS visant à aider à réduire la consommation d'alcool ou d'autres substances chez les personnes dont la consommation est un peu trop élevée (programme Mes Choix). Ce programme est également développé dans une version pour les communautés autochtones, Sage Usage. Nous travaillons également à aider les parents abusant de substances à développer leurs compétences parentales via notre programme Cap sur la famille. Un autre projet examine si payer à la journée des jeunes adultes sans domicile fixe abusant de substances peut améliorer leur condition de santé et réduire leur usage de substances.

AXE 3 – COMPRENDRE, ÉVALUER ET CONTRIBUER À L'AMÉLIORATION DES MODÈLES D'ORGANISATION DES SERVICES ET DES POLITIQUES PUBLIQUES AFFECTANT LE BIEN-ÊTRE DES POPULATIONS EN MATIÈRE D'USAGE DE SUBSTANCES PSYCHOACTIVES

Les travaux de l'axe 3 menés par notre équipe visent à identifier les meilleurs modèles d'organisation de services. Nous examinons aussi les effets des politiques publiques sur la santé des populations en termes d'usage de substances. Par exemple, notre équipe s'intéresse à l'impact de la limite de concentration d'alcool dans le sang sur la fréquence des accidents routiers : vaudrait-il mieux la faire passer de .08% à .05% ? Bref, le RISQ travaille à améliorer nos interventions en dépendance en cherchant, avec ses partenaires, les avenues les plus prometteuses.

AXES DE RECHERCHE DE L'INSTITUT UNIVERSITAIRE SUR LES DÉPENDANCES

AXE 1 – CONSOMMATEURS ET ENTOURAGE vise à documenter la prévalence, les facteurs de risque et de protection, les trajectoires d'utilisation des services et ses déterminants, les profils des clientèles (jeunes à personnes âgées) et les trajectoires de consommation et de rétablissement (milieux cliniques et populationnels) ;

AXE 2 – SERVICES ET OUTILS vise à identifier et évaluer les meilleures stratégies de prévention, de détection et d'évaluation, ainsi que de traitement, de réadaptation et de réinsertion des consommateurs dans divers milieux de pratique et de vie (1^{re} ligne aux services spécialisés) ;

AXE 3 – INTÉGRATION ET MODÉLISATION vise à améliorer l'adéquation des services aux besoins et l'intégration du dispositif de soins (Axe II) pour mieux répondre à la diversité des dépendances et troubles concomitants associés (Axe I). Cet axe, transversal aux axes I et II, s'intéresse aussi aux modélisations de la dépendance (approches conceptuelles et méthodologies mixtes).



ORIENTATIONS DE RECHERCHE DE L'ÉQUIPE HERMES

AXE 1 – Hybridation, Transformation et Innovation

Objectif : Cet axe vise à analyser les structures des jeux, notamment les mécanismes d'hybridation dans les jeux d'argent numériques à travers les processus dynamiques et interactifs de *gamblification* et de *gamification* qui les caractérisent. Il examinera également l'expérience des joueurs, leurs trajectoires de jeu et les passages entre les types de jeux. Enfin, il visera à mieux comprendre le jeu comme espace temporel, de socialisation et d'expression de soi.

AXE 2 – Encadrement, Contextes et Milieux de Vie

Objectif : Cet axe vise à analyser l'environnement social, économique et réglementaire dans lequel s'inscrivent les jeux d'argent numériques. Les projets en cours explorent la question de la marchandisation des jeux d'argent numériques, dont à travers l'étude de la régulation, de la promotion et de la publicité.

AXE 3 – Jeu responsable, gouvernance et prévention

Objectif : Cet axe vise à soutenir les milieux d'intervention via une approche de co-construction avec ses partenaires et collaborateurs pour développer des pratiques de prévention et d'intervention à l'avant-garde, basées sur des données probantes.

AXE 1 – JEUNES JUDICIARISÉS 16-35 ANS

Objectif 1 : Décrire les trajectoires de désistement de la délinquance et de (ré)intégration sociocommunautaire des jeunes judiciairisés.

1.1 Documenter les trajectoires déviantes, les trajectoires psychosociales et les trajectoires d'utilisation de services des jeunes judiciairisés.

1.2 Documenter les obstacles et les facteurs facilitants qui ont influencé leurs trajectoires.

AXE 2 – PRESTATAIRES DE SERVICES

Objectif 2 : Analyser les liens de collaboration entre les différents acteurs du désistement de la délinquance et de la (ré)intégration sociocommunautaire des jeunes judiciairisés.

2.1 Décrire les acteurs et les liens qu'ils entretiennent entre eux en matière de quantité, de fréquence et, surtout, de nature.

2.2 Identifier les conditions gagnantes et les problèmes relatifs à la continuité et à l'articulation des services pour cette clientèle selon les acteurs impliqués.

Objectif 3 : Élaborer des stratégies d'actions intersectorielles pour favoriser le désistement de la délinquance et la (ré)intégration sociocommunautaire des jeunes judiciairisés.

AXE 3 – ACTION INTERSECTORIELLE

Objectif 4: Concevoir, mettre en œuvre et évaluer l'implantation d'un projet pilote intersectoriel répondant aux besoins des jeunes judiciairisés dans le cadre de leur (ré)intégration sociocommunautaire.